

Jean-Luc Delénat – *Mon témoignage*
sur la Vérité

Je vous transmets mon témoignage en accompagnement de l'étude de mon ami Bernard François sur « les Mormons ».

ÉLÉMENT DÉCLENCHEUR

L'œuvre complète et approfondie de Bernard François sur « les Mormons » ou « Église-de-Jésus-Christ-des-Saints-des-Derniers-Jours », dormait dans un meuble depuis son achèvement en 1987. Voici comment je fus amené à me la procurer auprès d'Anne-Marie, l'aînée de Bernard et Janine, sa chère épouse, décédée le 8 juillet 1976, avec la ferme intention de permettre à tout chercheur sincère de la consulter.

Deux appellations fort différentes pour une même organisation a déjà de quoi surprendre. Dans notre cas, il s'agit de « Mormons » (ou d'« Église mormone »), sobriquet gentillet, parce que cette organisation est basée sur la soi-disant découverte de « plaques » desquelles aurait été traduit « le Livre de Mormon », et du nom officiel d'« Église-de- Jésus-Christ-des-Saints-des-Derniers-Jours » parce qu'elle prétend être la **Seule Véritable** Église de Jésus-Christ, révélée à Joseph Smith (le pseudo- prophète fondateur), pour la fin des temps.

L'évènement déclencheur, inattendu, de ma démarche auprès d'Anne-Marie puis de Jean-Emmanuel, deux des enfants de Bernard, pour avoir accès à son étude, est une émission sur RCF qui présentait un ouvrage sur les Mormons les authentifiant comme une Église ou organisation de spiritualité chrétienne.

Jamais les mormons ne sont présentés comme une secte, et pour moi c'en est trop !

D'abord, le sujet n'était pas présenté sur n'importe quelle radio, mais sur notre Radio Chrétienne officielle qui est garante de l'annonce de la foi chrétienne et catholique.

Je ne peux pas rester muet suite à l'écoute de cette émission. Aussitôt, je me souviens de mon ami mormon Bernard François, rencontré lorsque je me suis fait baptiser mormon en 1978.

UNE PROFONDE AMITIÉ

Comment Bernard a-t-il pu devenir Mormon, lui qui était catholique de spiritualité franciscaine quand il a reçu les deux jeunes missionnaires américains ? Étonnant comme l'on peut être trompé ou séduit ! Il me disait attendre quelque chose de nouveau dans l'Église catholique dans la deuxième partie du XXe siècle, et la rencontre des Mormons lui sembla répondre à cette attente. Quant à moi, je n'avais pas la foi avant de connaître les Mormons, et la découverte de leurs doctrines a été pour moi mon chemin de foi.

Peu après mon baptême mormon, en 1978, je fus nommé conseiller du Président de branche de l'Église mormone du MANS (une « branche » est l'équivalent d'une paroisse catholique ; seules les grandes villes en comptent plusieurs). Lors des réunions du conseil de branche, je côtoyais Bernard François, qui occupait le poste de greffier. Bernard m'enseignait sur la foi mormone, mais développait des aspects inédits. Bernard était un érudit autodidacte, un chercheur passionné, surtout dans le domaine très riche de la spiritualité. Son langage était bien différent du vocabulaire propre à l'enseignement mormon, très limité dans son expression, et j'y étais très sensible. Nous étions de plus en plus proches ; il m'enseignait, je l'écoutais. Un jour, Bernard et moi avons été désignés pour faire équipe comme « visiteurs au foyer » de familles mormones.

Bernard entreprit de mettre ses connaissances de l'anglais, de l'hébreu et du latin, acquises avant son mariage durant sa convalescence d'ancien tuberculeux, au service de sa foi mormone. Prouver la véracité de la parole transcrite dans le Livre de Mormon lui paraissait facile : il suffisait de comparer la version anglaise des versets du prophète Isaïe cités dans le Livre de Mormon, traduit sous inspiration, avec la version du Roi Jacques, œuvre collective d'érudits. Il serait évident que le texte contenu dans le Livre de Mormon surpasserait celui de la Bible anglaise, qu'il traduirait plus clairement et justement le texte hébraïque. Mais plus Bernard avançait dans cette longue et méticuleuse étude, et plus il déchantait. Plagiat ! falsifications ! d'où le titre de cette partie de son étude : « Son Pesant d'Or, ou La Farce d'Isaïe ». L'étude complète a pour titre « **Joseph Smith au tribunal d'Abraham et d'Isaïe** ». Car Bernard, pugnace, n'en resta pas sur sa déception, mais porta son attention sur

« La Perle de Grand Prix », autre Livre canonique mormon, dont l'étude réclame des connaissances poussées en égyptologie. Bernard se donna le temps d'apprendre à lire, à écrire et à traduire les signes hiéroglyphiques et leur transcription en écriture cursive (hiératique) avant d'analyser « le Livre d'Abraham traduit du papyrus par Joseph Smith ». Il est difficile de s'avouer qu'on s'est trompé de chemin en devenant mormon, surtout quand on a engagé toute sa famille dans l'aventure : son épouse et ses cinq enfants !

« La Perle de Grand Prix » amena donc Bernard à se pencher le soir venu dans le calme propice au recueillement durant deux ou trois heures sur les fac-similés des documents qui accompagnaient « les Momies de Chandler » (cf. seconde partie de son étude), momies mal conservées, acquises dans l'état par Joseph Smith, égarées puis retrouvées et restituées solennellement aux Mormons. Il se procura les ouvrages de vulgarisation du système d'écriture idéographique des anciens Égyptiens. Enfin retraité, il consacra les fins de matinée et, après la méridienne, l'après-midi entier à se plonger dans le Livre des Morts Égyptiens. Pause à l'heure du dîner, préparé par la plus jeune de ses filles restée avec l'aînée au foyer paternel, jusqu'à la nuit. Bernard était reconnaissant à ses filles de le libérer des travaux domestiques, Que d'heures ainsi économisées au profit de son étude ! Aboutirent-elles à un succès sur l'enseignement de Joseph Smith comme traducteur des hiéroglyphes ? Hélas ! non. Sa déception fut immense. **Joseph Smith** devrait comparaître **devant le tribunal d'Abraham** après avoir comparu **devant le tribunal d'Isaïe** !

Bernard s'arma de courage (il répugnait à blesser) et informa calmement les dirigeants locaux qu'il ne considérait plus Joseph Smith comme un prophète de Dieu, puis, en personne responsable, proposa d'attendre la nomination d'un nouveau greffier de branche pour quitter l'Église mormone. Cette fonction de « scribe » est ingrate et chronophage (la confier à Bernard procurait un double avantage : le charger de la besogne et réduire ses loisirs et donc son temps d'approfondissement des Écritures). Car toute réunion de prêtrise, d'école du dimanche, de Sainte Cène, de conseil de branche, de préparation à telle ou telle activité extraordinaire, doit faire l'objet d'un rapport qui sera transmis au siège de l'Église mormone à Salt Lake City. Rendre compte de ce qui s'est dit dans une réunion d'une heure ou d'une heure trente minutes par un rapport tapé proprement à la machine à écrire (l'ordinateur n'avait pas encore été inventé), d'après les notes prises « sur le vif », exige du temps, vous l'imaginez bien. Pourquoi cette volonté de la part des Autorités Générales mormones de tout consigner ? L'avis de Bernard en tant qu'ancien mormon était que les schismatiques ont peur d'être affaiblis par un schisme. Ils en connaissent un rayon sur la question : les missionnaires mormons détournent les nouveaux convertis à leur insu du christianisme dont la foi au Dieu trinitaire « Père, Fils et Saint-Esprit » est centrale.

Bernard était devenu un mauvais Mormon , et par ironie de l'histoire, je fus chargé de le ramener dans le rang alors que c'était lui qui m'enseignait.

J'étais vraiment un candide, et c'est encore Bernard qui me fit découvrir que les rites pratiqués dans les temples mormons sont d'origine maçonnique. Joseph Smith naquit dans une famille de Francs- Maçons ; la boucle est bouclée.

Que dire de la création de cette organisation ? Elle est présentée comme le fruit de la quête de la véritable Église du Christ par un adolescent nommé Joseph Smith : « Parmi toutes les Églises existant dans le monde, quelle est la vraie ? » Des messagers célestes, dont Dieu le Père et Son Fils Jésus-Christ Eux-mêmes, lui auraient apparu. Aucune Église n'est reconnue comme Sienne par le Christ, lui aurait-il été répondu, mais le Christ rétablirait toutes choses par Joseph Smith, prophète de la dernière Dispensation.

La question est bien une recherche de la Vérité.

Un soir, lors d'une visite chez mon ami Bernard François, encore Mormon comme moi, était présent un Prêtre de l'Église Catholique. Je fus troublé, et lorsque Bernard m'accompagna sur le pas de la porte au moment de nous quitter, il me dit simplement et amicalement : « Il ne faut pas avoir peur de la vérité. »

Eh oui, Bernard, tu as cherché la Vérité, et tu nous montres par ta longue étude patiente et rigoureuse que les Mormons ne sont pas ce qu'ils prétendent être. Grâce à Dieu tu es retourné dans le giron de notre Mère L'Église Catholique, « La Sainte Église Catholique ».

Moi aussi, aujourd'hui, par la grâce de Dieu je suis redevenu chrétien Catholique. Et tu as été mon compagnon de route.

Bernard, merci du fond du cœur.

Témoignage écrit au Mans, le 8 juillet 2014

Jean-Luc Delénat